

QU'EST-CE QUI S'TRAM ?**Un nouvel espoir ?**

Après l'incendie de son local au niveau du port Saint-Loup, en 2009, le club de joute d'Orléans a été contraint de désertier l'agglomération et de s'entraîner à... Melun (Seine-et-Marne). Après plusieurs années de bataille pour revenir à Orléans, André Weigel, président de l'association, pourrait voir son rêve réalisé, prochainement. En effet, la mairie de Saint-Jean-de-Braye serait à la recherche d'un lieu d'entraînement pour les jouteurs. Les membres du club espèrent un retour aux sources, à Saint-Loup.

LE FESTIVAL « AU SON DES ORGUES » SE POURSUIT CE DIMANCHE

CONCERT. Sixième rendez-vous estival. Le vingt-quatrième festival « Au son des orgues », sur le thème de « Johann Sebastian Bach, son influence et son héritage », se poursuit en la cathédrale d'Orléans. Après Maurice Clerc (*en photo*), organiste de la cathédrale de Dijon – un concert qui a attiré un public venu en nombre, dimanche dernier –, place à Stephen Tharp. Le musicien américain jouera des œuvres de Bach, bien entendu, mais également de Louis Vierne et de Maurice Ravel. Rendez-vous est donné ce dimanche, à 16 h 30, à Sainte-Croix (entrée gratuite avec libre participation). Par ailleurs, le concert est précédé d'une visite du grand orgue, à 15 heures, sur réservation auprès de l'office du tourisme (Tél. 02.38.24.05.05 ; tarif 5 € par personne). ■

Orléans → Vivre sa ville

LOIRE ■ La joute nautique, tombée en désuétude dans l'Orléanais, est toujours pratiquée par des passionnés

Un sport entre équilibre et force brute

Très appréciée par le passé, la joute nautique pourrait faire son grand retour, à Orléans, dans les années à venir. Ce serait l'occasion pour les habitants de redécouvrir ce sport méconnu des plus jeunes.

Thomas Hory

Deux embarcations se font face. À leur bord, se trouvent deux équipes prêtes à s'affronter. Non, il ne s'agit pas du scénario du prochain *Pirates des Caraïbes* mais bel et bien d'un sport, la joute nautique !

Autrefois attraction phare du Festival de Loire, la joute nautique est tombée en désuétude dans l'agglomération orléanaise depuis 2009. André Weigel, champion de France en 1998, désire remettre en avant le sport. Également président de l'ancien club de joute de Saint-Jean-de-Braye, l'ex-joueur souhaiterait réintégrer sa discipline au Festival de Loire, qui se déroule, à Orléans, tous les deux ans. « Cette année, cela risque d'être difficile pour nous de revenir [au festival]. Nous sommes actuellement en discussion avec la Ville de Saint-Jean-de-Braye pour trouver un lieu où nous entraîner. On verra dans deux ans. Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai reçu une lettre de convocation de la mairie pour fixer un lieu », s'exclame André Weigel, pressé de par-



HÉRITAGE. Jimmy Prevel (à droite) suit les pas de son grand-père en devenant champion de France. PHOTO D'ILLUSTRATION

tager les différentes méthodes de joute avec les Orléanais.

Des méthodes régionales

À l'instar des arts martiaux de l'extrême-Orient, la joute nautique se décline en plusieurs styles. Ces différentes pratiques sont associées à des villes ou des régions. André Weigel et son petit-fils, Jimmy Prevel, actuel champion de France, pratiquent trois styles différents : les joutes alsacienne, lyonnaise-givordine

et parisienne. Dans les trois cas, le principe reste le même, deux bateaux se croisent et deux jouteurs s'affrontent. Néanmoins, chaque manière de jouter comporte des spécificités. La technique alsacienne impose des bateaux à rames et non à moteur, contrairement aux autres. Par ailleurs, lorsque les jouteurs suivent la méthode givordine, ils doivent jouter en position... de grand écart !

« Les joutes sont aussi violentes que le rugby pour ce qui est des impacts », confie Jimmy Prevel, adepte des deux disciplines.

« Au moment de jouter, les adversaires disposent de lances de six mètres et de plastrons en bois comportant une cible en leur centre, que l'on appelle "le neuf". Évidemment, il y a des risques lorsque l'on pratique ce sport. Le bout des lances est dentelé, comme une scie pour se planter dans le plastron en

bois. En cas de faux mouvements, cela peut être dangereux. Lors de compétitions, j'ai déjà vu des lances frôler la tête des jouteurs [...] Avant un tournoi, il y a toujours de l'appréhension, mais il vaut mieux ne pas penser aux risques », ajoute André Weigel, en montrant ses cicatrices à la lèvre.

« Cela m'a permis de sortir des jeunes de la délinquance »

Au cours de sa carrière, André Weigel, alias Dédé, a expérimenté plusieurs conditions de joute, aussi bien en mer qu'en fleuve ou encore en canal. Il a pris soin de transmettre ses connaissances techniques aux nouvelles générations, afin de faire perdurer son art.

« Il faut remettre en avant ce sport qui, dans le passé, m'a permis de sortir des jeunes de la délinquance. J'ai connu un adolescent qui traînait dans les rues et je lui ai demandé pourquoi il ne voulait pas jouter avec nous. J'ai demandé l'autorisation à sa mère et il a suivi. Après plusieurs années à nos côtés, il est parti faire ses études dans une autre ville. Plus tard, il est revenu nous voir, bien habillé. Il n'avait pas gâché sa vie », a conclu André Weigel, soulignant l'aspect familial et solidaire de son club.

Avec un possible retour à Orléans, les membres de l'association espèrent attirer de nouveaux adhérents. ■

Les origines d'un club familial qui perdure à travers les générations

Retour sur soixante-treize ans d'existence pour le club de joute d'Orléans et toujours actif aujourd'hui.

L'Union sportive des joutes de Saint-Loup est créée en 1946. Son siège est fixé au Café du canal, aujourd'hui occupé par le restaurant gastronomique Les Toqués.

À l'origine, les premiers bateaux avaient été réalisés à partir de planches de coffrage du pont de Vierzon. Les premières compétitions sont arrivées deux ans après la création du club, en 1948. C'est en joute lyonnaise-givordine que le club, qui s'entraînait au niveau du



FOULE. En 1960, les joutes attiraient plus de trois mille spectateurs. ARCHIVE

port Saint-Loup, s'est illustré, avec vingt-neuf titres individuels de champion de France.

Cela fait quarante ans qu'André Weigel se trouve à la tête du club. C'est son frère, Nicolas, alors champion de France, qui l'emmena jouter pour la toute première fois, alors qu'il n'avait que 8 ans. Depuis, il n'a jamais arrêté de pratiquer la discipline. Né en même tant que le club, André Weigel est fier du chemin parcouru par l'association. Il se souvient de l'organisation des premiers championnats de France, au cours desquels il y avait un bal à parquet, à côté du canal, qui avait permis aux jouteurs de danser toute une nuit.

Patriarche d'une famille de huit enfants, il a transmis sa passion au fil des années. « Ils ont presque tous participé aux joutes. Après eux, ce sont maintenant mes petits enfants », ajoute le jouteur de 73 ans.

La motivation de Dédé, c'est « le plaisir de voir les enfants réussir ». C'est pourquoi, aujourd'hui, il accompagne son petit-fils, Jimmy, à toutes ses compétitions. D'ailleurs, le jeune homme, champion de France en 2018, défendra son titre fin août, en compagnie de ses oncles, également qualifiés pour la compétition. La relève semble d'ores et déjà assurée pour le club de joute. ■